

seph dans les premiers jours du printemps. La terre s'éveille à peine de son sommeil ; ce n'est pas encore la joie épanouie et lumineuse d'avril, ni la splendeur triomphante de mai, c'est un printemps discret qui répand des parfums sans montrer les fleurs d'où ils s'exhalent et qui ne fait briller que des rayons furtifs. La nature et le ciel, en mars, sont souvent voilés ; mais on sent que quelque chose de grand se prépare, tandis que la vie, sourdement, brise tous ses tombeaux.

La fête du père nourricier de Jésus nous mène à ce Nazareth que l'on peut appeler le premier printemps de la Rédemption. Le soleil du monde s'est levé ; les jours vont croître, la lumière est déjà plus abondante et plus chaude. Les glaces commencent à fondre et des germes gonflés de vie fermentent dans une terre renouvelée. De grands mystères vont s'accomplir qui changeront la face du monde. Mais tout cela est encore caché et les hommes n'en ont qu'un pressentiment vague. Joseph, on l'a dit, c'est le voile qui dérobe aux regards profanes les plus hautes réalités divines. Les murs de sa maison emprisonnent un ciel dont il est le seul, avec son auguste et humble épouse, à jouir.

Or, voici que déjà, dans son cœur, s'accomplit le miracle qui va transfigurer le monde. Joseph — à juger les choses par le dehors, et même d'ailleurs en réalité — n'est qu'un ignorant, un ouvrier, un pauvre, l'un de ces humbles que la terre voit passer indifférente, l'un de ces prolétaires — comme nous dirions aujourd'hui — pour qui la vie inclémente a plus de labeurs que de jouissances, plus d'humiliations que d'honneurs, plus de tristesses que de joies. Mais à cet homme que le monde méprisait Dieu est venu. Et il l'a honoré, il l'a éclairé, fortifié ; il l'a fait grand, il l'a fait riche et heureux. Il a donné un sens à sa vie ; de sorte que cette obscure destinée va désormais marcher dans un chemin de gloire.

Et tout cela s'est accompli sans changement extérieur : l'ouvrier n'est pas devenu roi, ni la chaumière, palais ; Joseph est demeuré l'humble serviteur de ses frères tandis qu'il devenait l'hôte et le familier de Dieu. Dans Nazareth pourtant, on put s'apercevoir que la boutique du charpentier s'était